

Compte rendu journée orphique du 13 septembre 2025

Avec Patrick, Jacques, Dominique Yannick, Patricia, Betty, Maryse, Silvana.

Mais sans Marie-Christine et Jean Pierre



Nous trouvons chez Dominique une nouvelle invitée : Wendy.

(Pour mémoire, c'est la chérie de Peter Pan) et pour plus de précision c'est une chienne : une Golden Retriever.

D'ailleurs Jacques a tout de suite composé un poème orphique en son honneur :

***La blonde Wendy
offre à la main en chagrin
l'onguent d'un regard
chaleur laineuse d'accueil
par toi, j'absous l'éphémère***

Tout en buvant nos Spritz colorés nous discutons de notre tanka gourmandises.

Tout le monde est d'accord ils sont parfaits !
Et on remercie au passage Betty pour ses jolis commentaires qui font un petit pont poétique entre les strophes.

— Pour les 15 ans de notre groupe on propose l'année prochaine (2026) de passer le mois d'octobre (ou peut-être quelques jours seulement) en Corse chez Maryse !

On pourra y fêter les anniversaires de Yannick 7 octobre
Dominique 14 octobre Betty 27 octobre



Les commentaires sur nos tankas gourmands :

-Strophe numéro 12. Elle est déjà orphique en elle-même
13 parfait
14 génial
15 super
16 mélancolie de la fin
17 très beau, vers pivot, toujours respecté
18. Rien à dire c'est chaud !
19 c'est chaud aussi
20 très bien
21 très bien
22. Discussion comment organiser le départ et la figue :
Patrick revoit en beauté (22 parfaitement remanié par
l'auteur) :

Oasis fertile
que de figues ici ou là
offertes à chacun
sucrées toutes délicieuses
il me faut les déguster

23 ans on tue le Mari !
24 le Fugu : poisson très toxique voire mortelle
25 sonorité intéressante
26 très bien

Yannick, elle, a disparu du Renga...



Betty se charge de la réintégrer

Notre repas débute par une soupe Miso de Claudine juste débarquée (Claudine) du Japon. Nous avons parlé à ce moment-là du goût UMAMI un goût de viande (?) qu'on retrouve dans beaucoup de culture. Le cinquième goût dans les cinq saveurs de base ; ni sucré ni salé, ni amer, ni acide, mais savoureux !

Tagliatelles de courgettes, thon, crevettes, marinées, une très belle assiette, colorée, gourmande, servie par Patrick et Dominique, appétissante et rafraîchissante,
Puis fromage sicilien au poivre
Salade de fruits d'automne,
flan pâtissier
On s'est régalé...

- proposition de RENGA pour la suite : vêtements, /tissus /les tenues / ...Mais pour l'instant on continue notre renga « gourmandise »
- On parle du printemps des Poètes et de son nouveau thème : la liberté, force vive déployée
- La nuit de la Poésie à Villard de Lans se déroulera du 28 au 29 mars toute la nuit : on vous y attend
- La Poésie orphique, c'est Yannick qui nous en parle (très bien) conférer les pièces jointes dans le mail du 28 août 2025

On a relu avec plaisir

El desdichado de Nerval

La beauté de Baudelaire

On écrit à la lumière d'Orphée et de sa lyre : il faut tendre
vers l'infini vers l'invisible vers l'unité

Ci-dessous la preuve que nous avons bien mis cela en
œuvre :

Jacques :

*L'insidieuse pluie
se glissait entre ses seins
terre marbrée d'eau
nous allions riant chanter
les gonds rouillés de la mort*

*La pluie nous exile,
nous l'affrontions ensemble
chantait une bergère
et tous les moutons du ciel
débarbouillait le soleil*

*Eurydice est là
mais gourmande est la camarade
chante doux serin
de ta cage ou de la mienne
Elle écouterait nos plaintes*

Jacques : et encore ceux-ci composés dans l'après-midi

*Ce regard d'iris
fait murmurer la rivière.
Enée, mon aîné
de quelle muse en-allée
aurais- hérité la joie ?*

*Adossé au lion
le clown accordéoniste
étirait sa joie.
Dionysos jaloux par jeu
décolora les plaisirs.*

*Corde à chaque Muse
ma lyre au chant unanime
rendra paix au feu.
Pythagore, sur ses doigts
recompte ses certitudes...*

Yannick :

*Dans la vieille armoire
nappes et serviette brodées
repas d'autrefois
aujourd'hui sans nostalgie
on choisit les sets de table*

*Concert ce matin
dans le désordre des branches
présence invisible
ah ! les duos en voiture
entre mon père et ma mère*

*Dessus les nuages
le bleu à perte de vue
berce le sommet
un instant dans ton corps une
sensation d'éternité*

Maryse :

*Un rai de soleil
calligraphie le rideau
en méditation
devant sa trace parfaite
et demain, à la même heure ...*

*Traces sur le sable
goéland et gravelot
les suivre pas à pas
sur la plage matinale
la mer les effacera*

*Les reflets mouvants
du soleil sur les vaguelettes
même sous l'eau
et je n'ose plus bouger
un rayon d'or sur les pieds*

Patrick :

*Tout autour de nous
couleurs sombres du chaos
tout à coup plus rien
rêve alors d'une vraie joie
faire marcher tous les arbres*

*Tel le bruit du vent
que ferait frémir les arbres
quand s'en vient l'aurore
chaque jour la vie - la mort
l'assourdissant bruit des vagues*

*Je marche en silence
tant de rues en enfilade
intérieur en friche
un regard vers ce mort-là
ma ville - Metz - bien changée*

Patricia :

*Océans du monde
quand l'homme comprendra-t-il
ce lien sensible
même en ajustant son masque
le nageur ne voit plus rien*

Betty :

*Tel un vers à soie
tisser sa propre prison
pourquoi la briser ?
ivresse d'un vol nuptial
au sol l'ombre d'un oiseau*

Silvana :

*Dans notre maison,
les objets sont de passage
des images et des histoires
des lampes des bols du bois,
le vide grenier comme ciel*

*Je gravis la pente
la montée est rude et lente
je ne vois que mes pieds
la montagne existe-t-elle
si personne ne la regarde ?*

**Dominique a perdu son texte automatique sur Marcelle
sa bisaïeule ! Dommage**

Conseils de lecture :

Par Claudine :

l'odeur du gingembre : Oswald Wynd (2006)

J'ai lu aussi ce roman, c'est une très belle histoire d'amour entre Chine et Japon dans son journal intime. L'héroïne nous montre comment survivre dans une culture si étrangère à la sienne

The hearth afloat

Anthologie de Poésie japonaise, Claudine, nous raconte que sa logeuse au Japon a travaillé à introduire les haïku en Angleterre. C'est chez elle qu'elle a lu ce livre sur le monde flottant.

Par Yannick :

Chagrin d'un chant inachevé

De Francois -Henri Deserable

Sur son voyage en Amérique du Sud et sur Che Guevara : joli livre sur les noms et la poésie des lieux

Par Silvana :

Haïkus de kyoto par Corinne Atlan,

L'autrice nous promène dans Kyoto à la rencontre de Basso, Buzon, Issa Shiki

Elle se propose d'expliquer la poésie des haïku.

Par exemple l'omission du sujet grammaticale en japonais permet l'ambiguïté voire même la pluralité des sujets.

Il y a dans le japonais une plasticité qui n'a pas l'équivalent en français. Il faut donc se montrer attentif aux sonorités : de là, la difficulté de la traduction

Elle évoque le *Sabi* : c'est-à-dire la rouille du temps, la beauté authentique qui porte les marques et la patine du temps.

Hoan

Uno Chiyo : cette écrivaine a vécu dans les années 20 au Japon, elle a fréquenté des artistes et des écrivains engagés. « Hoan », est considéré comme son chef-d'œuvre c'est la confession d'un bon à rien au cœur indéchiffrable il vit dans un monde flottant. Les femmes ont une toute autre attitude : elles sont volontaires

très belle écriture.

Roman très court

Prochain rendez-vous : 6 décembre 2025, on mange la raclette chez Patricia

180 ancienne route des Alpes, résidence de Maruèges
numéro 7 - Aix en Provence

Et sur les pages suivantes quelques photos de cette belle journée :

